

Le *Bulletin* est publié par le conseil de la Corporation des traducteurs, traductrices, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick pour renseigner les membres de la Corporation sur ses activités et sur celles de la CTINB et diffuser toute nouvelle susceptible d'intéresser les membres associés aussi bien que les membres agréés.



The *Newsletter* is published by the Corporation of Translators, Terminologists and Interpreters of New Brunswick Board to keep Corporation members informed of its activities and those of the Corporation. It presents all news likely to be of interest to both associate and certified members.

Mot de la présidente

L'été s'en vient, l'été s'en vient! Ce qui veut dire, bien sûr, que c'est le moment de payer votre cotisation et de commencer à songer à l'AGA, qui aura lieu le 25 octobre à Fredericton. Nous prévoyons organiser des ateliers le matin et la réunion elle-même l'après-midi.

En tant que présidente, je vois des courriers fascinants, électroniques aussi bien que sur papier. Par exemple, vous seriez surpris de voir combien de gens nous prennent pour une agence de traduction. Et saviez-vous que le Gardien des deux mosquées sacrées en Arabie saoudite organise un prix international pour la traduction de l'arabe ou vers l'arabe? J'ai les formulaires, si vous voulez proposer des candidats.

L'agrément a toujours soulevé des controverses dans mes 29 années comme membre. Le fait que PERSONNE au pays n'a réussi le dernier examen du CTTIC de l'anglais vers le français signifie soit que nous laissons des candidats passer l'examen qui n'y sont pas du tout prêts, soit que quelque chose ne va pas dans le processus. Je n'arrive pas à croire à la première explication. À ma surprise, le CTTIC est d'accord, et fonde un nouveau comité à l'échelle nationale pour essayer de tirer tout cela au clair. J'y participe.

Une solution possible soulevée régulièrement serait un programme de mentorat. Ce n'est pas aussi simple que cela en a l'air - rien ne l'est, d'ailleurs - et seul l'OTIAQ a recours à un tel programme en ce moment, mais nous allons examiner la question de nouveau. Qui aimerait être mentor?

Passez un bel été et ne vous laissez pas dévorer par les moustiques.

Faith Cormier, trad. a.

President's Message

Summer is coming, summer is coming! Which means, of course, that it's time to pay your dues and to start thinking about the AGM, which will be held on October 25th in Fredericton. It will be in Fredericton, that we know, and we're tentatively planning workshops in the morning and the meeting itself in the afternoon.

As your president, I get to see all sorts of incredibly interesting mail, electronic and other. It's surprising how many people think we're a translation agency, for instance. Also, did you know that the Custodian of the Two Holy Mosques in Saudi Arabia has an international award for translation into and out of Arabic? I have the forms if you know anyone who should be nominated.

Certification has always been a sore subject in the 29 years I've been a member. The fact that NOBODY in the country passed the last CTTIC exam from English to French either means that we are allowing incredibly unprepared candidates to write the exam or that there is something not working right with the process. I can't believe it's the former, and, amazingly, CTTIC agrees. A new committee is being set up at the national level, in which I will be participating, to try to sort this out.

One possibility that gets brought up regularly is the idea of a mentorship program. This isn't as simple as it sounds - nothing ever is - and only OTIAQ is using it now, but we're going to have another look at it. Anybody interested in being a mentor?

Have a lovely summer. Don't get eaten alive by the mosquitoes.

Faith Cormier, C. Trans.

Dans ce numéro / In this Issue

Mot de la présidente / President's Message
Agrément par voie de mentorat / Certification by Mentoring
Pénurie de ressources humaines / Shortage of human resources
Choix d'une mémoire de traduction / Choosing Translation Memory Software
Être fier ! / Be Proud !
Agrément à une interprète des signes / OTTIAQ Certifies a Sign Language Interpreter
Hommage à Marylea MacDonald / A Tribute to Marylea MacDonald
Hommage à Bruno Lalonde / A Tribute to Bruno Lalonde
Congrès mondial / World Congress
Liens intéressants / Interesting Links
Résultats des examens d'agrément / Results of Certification Examinations

Un comité mixte se penchera sur l'agrément par voie de mentorat

Par Daniel Arseneault

Un comité mixte CTINB-TNBT se penchera sur la possibilité que la CTINB mette en place un système de mentorat aboutissant à l'agrément. La mise sur pied du comité fait suite à une recommandation de Traduction Nouveau-Brunswick Translation issue du processus de concertation qu'a récemment mené l'organisme, processus visant à augmenter les ressources humaines en traduction au Nouveau-Brunswick.

Faith Cormier, présidente de la CTINB, s'empresse de dire que l'association professionnelle n'a aucune intention d'abandonner les autres moyens d'accès à l'agrément, c'est-à-dire, l'agrément sur examen et l'agrément sur dossier. « Moi, j'ai suivi la voie d'agrément par examen, et je sais comment cela peut être utile. Par ailleurs, les résultats désastreux des dernières années prouvent que l'examen ne convient pas à tout le monde. Quand des traducteurs expérimentés échouent, il y a lieu de s'interroger sérieusement. Quant à l'agrément sur dossier, c'est une méthode parfaite pour un traducteur encadré, mais il peut être très difficile pour quelqu'un qui travaille seul ou dans un petit cabinet, ou bien dans une combinaison de langues moins fréquente, de trouver six collègues agréés qui répondront de ses capacités. Voyons donc ce que peut nous apporter le mentorat. Il ne s'agira certainement pas une panacée, mais espérons quand même pouvoir régler certains problèmes. »

Le système de mentorat, c'est le moyen qu'emploie déjà l'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) pour donner accès à l'agrément. La CTINB bénéficie donc d'un modèle auquel il peut s'inspirer.

Les prochaines étapes consisteront à recueillir des renseignements et à réfléchir sur la façon qu'un tel modèle pourrait s'appliquer au Nouveau-Brunswick. Cette démarche servira à préparer la discussion sur le sujet à l'assemblée générale annuelle de la CTINB d'octobre prochain.

Joint Committee to Study Certification by Mentoring

By Daniel Arseneault

Translation: Faith Cormier

A joint CTINB-TNBT committee will be studying the possibility for the CTINB to set up a system of mentorship leading to certification. The committee was formed on the recommendation of Traduction New Brunswick Translation following that organization's recent consultation process aimed at increasing human resources in translation in New Brunswick.

CTINB President Faith Cormier hastens to add that the professional association has no intention of abandoning the current certification methods, certification by exam and on dossier. "I wrote the certification exam myself, so I know how useful it can be, but I also know that the last couple of years' results prove that the exam isn't suited to everybody. When experienced translators fail, we have to start asking a few serious questions. Certification on dossier is perfect for someone who is supervised, but it can be rough for people who work alone or for small firms, or in less-common language combinations, to find six certified members to vouch for them. So let's see what we can get from a mentorship program. It certainly won't be the magic bullet, but we can hope that it will solve a few problems."

OTTIAQ (the Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec) already has a program of certification by mentorship, so the CTINB has a model it can work from.

The next steps are to gather information and to look at how such a model can be used in New Brunswick. Then we will have something to go on when we discuss the subject at the CTINB Annual General Meeting this October.

**Réservez la date!
L'AGA 2008 aura lieu à
Fredericton le 25 octobre.
Les détails suivront.**

**Mark your calendars now!
The 2008 AGM will be
held in Fredericton on
October 25.
Details to follow.**

La pénurie de ressources humaines constitue le principal défi de notre l'industrie

Par Pascale Bergeron, TA

Dans son édition de juin 2008, le magazine *L'actualité* dresse une liste de 40 des 115 professions où les besoins sont les plus criants; vous ne serez pas étonné d'y retrouver celle de traducteur au trentième rang. De prime abord, c'est une bonne nouvelle pour les générations de traducteurs à venir, car notre profession est très recherchée. Mais l'envers de la médaille, c'est que les ressources humaines se font rares et que celles en poste sont débordées. Si rien n'est fait pour remédier à cette situation, d'ici quelques années, notre profession se retrouvera dans une situation précaire.

Fort heureusement, notre industrie peut compter sur Traduction NB Translation, une association qui agit à titre de dynamiseur de la profession langagière à tous les niveaux. Autrefois appelée Conseil de l'industrie de la traduction du Nouveau-Brunswick, Traduction NB Translation a bénéficié en janvier 2007 d'une subvention de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) qui lui a permis d'ouvrir un bureau permanent situé à Campbellton et de mener ses activités de promotion de l'industrie.

En juin 2007, Traduction NB Translation tenait sa première assemblée générale annuelle (AGA) pour se doter d'une solide structure administrative et de règlements administratifs. C'est dans le cadre de cette AGA que j'ai accepté de représenter la Corporation des traducteurs, terminologues et interprètes du Nouveau-Brunswick (CTINB), dont j'étais alors la vice-présidente, pour un mandat de deux ans. La première année de mon mandat est terminée et je vous fais rapport, par la présente, de l'avancement des travaux de Traduction NB Translation.

Après l'AGA de 2007, les membres du conseil d'administration de Traduction NB Translation se sont réunis pour établir une liste de priorités. Ils ont été unanimes : la pénurie de ressources humaines constituait le principal défi de notre industrie. En s'attaquant de front à ce problème, le conseil d'administration a bon espoir qu'il pourra aborder d'autres préoccupations de l'industrie, comme le manque de cabinets ou de stages. Traduction NB Translation a donc retenu les services d'un expert-conseil en vue de l'élaboration d'une stratégie de développement des ressources humaines et a tenu une journée de concertation à la fin mars 2008.

Cette journée de concertation, dont les préparatifs ont demandé beaucoup de temps et d'efforts de la part des membres du conseil, a réuni des intervenants de différents ministères fédéraux et provinciaux et du secteur privé. Un rapport volumineux et très important pour l'industrie est attendu sous peu et établira pour Traduction NB Translation ses priorités à court et à moyen terme. La prochaine année s'annonce donc encore bien chargée pour les membres du conseil.

Our industry's foremost challenge is the shortage of human resources

By Pascale Bergeron, TA

Translation : Claire Thériault

In its June 2008 edition, French Canadian magazine *L'actualité* lists 40 of the top 115 most-needed professions. It comes as no surprise that translators are listed 30th. At first glance, this would seem to be good news for future generations of translators as there is a great need for our profession. However, on the flip side, human resources are scarce and existing translators are overwhelmed. Without active measures to address this situation over the next few years, our profession will find itself in a very vulnerable state.

Thankfully, our industry can call on Traduction NB Translation, a change-enabling organization serving at all levels of the language profession. In January 2007, Traduction NB Translation, formerly known as the New Brunswick Translation Industry Council, received a grant from the Atlantic Canada Opportunities Agency (ACOA), allowing it to open a permanent office in Campbellton and expand its efforts to promote the industry.

In June 2007, Traduction NB Translation held its first Annual General Meeting (AGM), set up a strong administrative structure and developed its bylaws. It was during the AGM that I agreed to represent the Corporation of Translators, Terminologists and Interpreters of New Brunswick (CTINB), where I served as Vice-President, for a two year mandate. With the first year of my mandate now over, I would like to present a status report of Traduction NB Translation's activities.

Following the 2007 AGM, Traduction NB Translation's Board of Directors met to set their priority list. The Board members were unanimous. Our industry's foremost challenge was the shortage of human resources. By attacking the issue straight on, the Board is hopeful that it will be able to address other industry concerns, namely the lack of translation agencies and work-terms. Traduction NB Translation hired a consultant to develop a human resource development strategy and organized a day of joint action at the end of March 2008.

Preparing for the day of joint action demanded a lot of time and energy from the Board members. It involved bringing together stakeholders from various federal and provincial departments as well as from the private sector. Traduction NB Translation is awaiting the release of a lengthy report which will be crucial for the industry and which will establish the organization's short and medium term priorities. The Board members have a long list of tasks to accomplish over the next twelve months.

Outre le développement des ressources humaines, Traduction NB Translation a mis sur pied un programme de maintien, de rapatriement et d'immigration pour venir en aide aux entreprises de traduction désirant accroître leurs ressources humaines qualifiées. Ce dernier est divisé en deux volets : les stages pour les étudiants en traduction et le placement des traducteurs chevronnés. Traduction NB Translation peut aussi offrir aux cabinets, aux praticiens autonomes et aux investisseurs éventuels de nombreux services de qualité. Pour un complément d'information à ce sujet, je vous invite à consulter le tout nouveau site Web de Traduction NB Translation à l'adresse www.tnbt.ca. Vous y trouverez également tous les détails concernant la mission et le mandat de Traduction NB Translation ainsi que les coordonnées des membres et du personnel de direction.

Aside from human resource development, Traduction NB Translation set up a maintenance, repatriation and immigration program to assist translation agencies in increasing their pool of qualified human resources. The program is two-fold: (1) work-terms for translation students; and (2) job placement for experienced translators. Traduction NB Translation is also able to offer many quality services to translation agencies, independent translators and prospective investors. For more information on this subject, please visit Traduction NB Translation's newly-launched website at www.tnbt.ca. It also features the detailed mission and mandate of Traduction NB Translation as well as contact information for management staff and Board members.

Choix d'une mémoire de traduction

Par Daniel Arseneault

Les logiciels d'aide à la traduction, dont les mémoires de traduction, sont appelés à prendre une place grandissante dans le travail du traducteur. Afin d'aider le traducteur indépendant, l'entreprise de traduction ou l'organisation qui voudrait se procurer une mémoire de traduction à choisir parmi différentes options offertes sur le marché, nous présentons des renseignements sommaires sur trois mémoires de traduction, à savoir *Jivefusion*, *MultiTRANS* et *SDL Trados 2007*. Ces renseignements sont principalement tirés des sites Web des fabricants respectifs. Dans le cas de *Jivefusion* et de *MultiTRANS*, certaines précisions viennent de M. Alain Chamsi, PDG de JiveFusion Technologies Inc., et de M. André Hudon, chargé principal de comptes chez MultiCorpora.

Jivefusion

Fabriqué par JiveFusion Technologies Inc., dont le siège social est à Gatineau.

Site Web : www.jivefusiontech.com

Principales fonctions de la suite Fusion :

- des mémoires de traduction contextuelles permettant de réutiliser le matériel déjà traduit;
- des outils d'extraction bilingue et de gestion de la terminologie;
- un moteur de recherche permettant à l'utilisateur de naviguer dans ses ressources langagières ou dans celles de son réseau;
- une solution réseau.

Principaux utilisateurs

Traducteurs indépendants, grandes entreprises de traduction, entreprises évoluant sous architecture serveur, petites et moyennes entreprises.

Peut-on essayer le produit?

Oui, en commandant une version d'essai à :

http://www.jivefusiontech.com/services_SUPP_DNLD_FR.html

Choosing Translation Memory Software

By Daniel Arseneault

Translation: Jo-Anne Elder

Translation software, including translation memories, are bound to play an increasingly large role in the way translators work. In order to help independent translators, translation agencies or organizations looking for a translation memory to choose among the various options on the market, we've put together summaries of three translation memories available: *Jivefusion*, *MultiTRANS* and *SDL Trados 2007*. The information here comes mainly from the manufacturers' Web sites. In the case of *Jivefusion* and *MultiTRANS*, some of the details were provided by Alain Chamsi, CEO of JiveFusion Technologies Inc., and André Hudon, Chief Account Manager at MultiCorpora.

Jivefusion

Manufactured by JiveFusion Technologies Inc., based in Gatineau.

Web site: www.jivefusiontech.com

Main features of the Fusion series:

- contextual memory with easy access to previously-translated text for reuse;
- bilingual tools for extracting and managing terminology;
- a search engine allowing users navigate their own linguistic resources or those in their network;
- network solutions.

Intended market

Independent translators, large translation agencies, businesses using a server architecture, small and medium-sized companies.

Is it possible to try the product?

Yes, by ordering a trial version from:

http://www.jivefusiontech.com/services_SUPP_DNLD.html

Soutien technique et accès à la formation

Formation offerte en classe ou à distance.

Avantages du système selon l'entreprise

Amélioration de l'uniformité terminologique, gains de productivité impressionnants, interface conviviale inégalée, vitesse inégalée de transmission des résultats de recherche à l'utilisateur, nouvelles fonctions de collaboration : clavardage et échange en réseau, accès aux ressources de traduction de partout, habilitant les télétravailleurs et les fournisseurs externes.

Prix de base : 500 \$

MultiTRANS

Fabriqué par MultiCorpora, dont le siège social est à Gatineau.

Site Web : www.multicorpora.com

Principales fonctions du logiciel

Solution de gestion des avoirs linguistiques multilingues offrant une aide à la traduction et à la révision des documents en processus de traduction. Mémoire de traduction plein texte (corpus) et base de données terminologique accessibles en cours de traduction ou de révision, en temps réel.

Principaux utilisateurs?

Du simple pigiste jusqu'au Bureau de la traduction du gouvernement fédéral.

Peut-on essayer le produit?

Oui, on peut commander un logiciel et le mettre à l'essai pendant un mois.

Soutien technique et accès à la formation

Soutien technique à partir de Gatineau, ligne 1-800, accès à distance, portail client. Formation complète offerte sur place ou à distance.

Avantage du système selon l'entreprise

Ensemble intégré d'outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) de nouvelle génération qui vous permet d'exploiter toute la valeur de votre contenu existant en mettant toutes les traductions pertinentes et la terminologie approuvée entre les mains de vos langagiers.

Prix : 650 \$ et plus

SDL Trados 2007

Fabriqué par SDL International, dont le bureau central pour le Canada est à Montréal
(http://www.sdl.com/fr/company/locations/SDL_Montreal_Cananda.asp).

Cependant, à Montréal, on ne s'occupe que des logiciels corporatifs. Pour des solutions adaptées aux traducteurs indépendants, il faut aller sur le site Web du Royaume-Uni, à <http://www.translationzone.com/en/>.

Technical support and training

Training offered in a classroom or distance environment.

Advantages of the system according to the company

Improved terminological consistency, greatly increased productivity, extremely user-friendly interface, unmatched speed in returning results to the user, new collaborative functions: network chat and editing for the use of telecommuters and outside supplies.

Starting price: \$500

MultiTRANS

Manufactured by MultiCorpora, based in Gatineau.

Web site: www.multicorpora.com

Main features of the software

Multilingual language management solution which offers assistance in translating documents and revising documents in the process of being translated. Whole-text (corpus) translation memory and terminology data base which can be accessed in real time during the translation or revision process.

Intended market

Users range from small freelancers to the Translation Bureau of the federal government.

Is it possible to try the product?

Yes, the software can be ordered and used on a trial basis for a month.

Technical support and training

Technical support is available from Gatineau, 1-800 number, distance access, client portal. Complete training on-site or by distance mode.

Advantages of system according to the company

Integrated set of next-generation computer-aided translation (CAT) tools enabling the user to get the full value of existing content from previous translations as well as approved terminology from language professionals.

Price: \$650 and up

SDL Trados 2007

Manufactured by SDL International, which has a Canadian office in Montreal
(http://www.sdl.com/fr/company/locations/SDL_Montreal_Cananda.asp).

However, the Montreal office deals with corporate software only. For software suitable for independent translators, visit the UK Web site at <http://www.translationzone.com/en/>.

Principales fonctions du logiciel

SDL Trados 2007 récupère les traductions des membres d'une équipe tout au long de son travail et crée ainsi une base de données linguistique (mémoire de traduction). À partir de cette base de données, le logiciel repère les contenus réutilisables.

Principaux utilisateurs?

Le contenu du site Web semble surtout s'adresser aux entreprises qui ont un certain volume, notamment les multinationales. On propose cependant des solutions aux traducteurs indépendants. Par ailleurs, SDL International est une grande multinationale qui, peut-on apprendre, « gère actuellement 50 bureaux dans plus de 30 pays »ⁱⁱ.

Peut-on essayer le produit?

Le site Web ne le mentionne pas.

Soutien technique et accès à la formation

Conférences Web, services professionnels et plusieurs autres ressources.

Avantage du logiciel selon l'entreprise

« Permet aux traducteurs de mieux gérer leur activité principale, la traduction. Grâce à l'utilisation et à l'intégration des technologies les plus récentes, les équipes intervenant dans la chaîne logistique de traduction peuvent gérer efficacement plusieurs projets et livrer des traductions de très grande qualité »ⁱⁱⁱ.

Prix de la version de base : Pour SDL Trados 2007 Freelance : 945 \$.

ⁱ Renseignement obtenu du bureau de Montréal.

ⁱⁱ Site Web <http://www.sdl.com/fr/company/locations/>

ⁱⁱⁱ Site Web <http://www.sdl.com/fr/products/>

Être fier!

Par Valier Santerre, B. Trad, M. Ling.

Nous, les traducteurs et les traductrices, avons appris à douter de nos façons d'écrire et de parler. Selon moi, nous en sommes devenus stigmatisés. Ainsi, plusieurs d'entre nous ont décidé de modifier, tant bien que mal, leur usage de leur langue maternelle. Que c'est triste! Mais, ce sentiment est le mien et peut ne pas être partagé, j'en conviens. Toutefois permettez-moi de vous relier un texte qu'a rédigé Barry Jean Ancelet¹, le chercheur qui a travaillé auprès des Cajuns afin de les aider à réapprendre et à légitimer leur français local. Peut-être saura-t-il vous porter à réfléchir sur cet enjeu : celui de la fierté.

Il y a bien entendu différents registres et différents niveaux d'expression. Mais il n'est pas nécessaire que l'écrit s'éloigne tellement de l'oral qu'on ne le reconnaisse plus. Il n'est pas nécessaire que l'écrit soit une langue étrangère, une force qui nous distance de nous-mêmes. L'écrit peut et devrait

Main features of the software

SDL Trados 2007 retrieves translation data from team members throughout their work and creates a language data base or translation memory. Based on this information, the software locates relevant reusable content.

Intended market

The information on the Web site seems to be mainly for large companies, including multinationals. However, solutions for independent translators are available. SDL International is, itself, a large multinational company that has, according to its Web site, 50 offices in more than 30 countries.

Is it possible to try the product?

The Web site does not provide any information about this.

Technical support and training

Webinars, professional services and many other resources are available.

Advantages of the software according to the company

"SDL Trados 2007 allows you to work with powerful SDL Package technology. The SDL Package is an all-in-one project file which is easily to create, send and open through the Translation Supply Chain. It contains all the necessary information, files and settings to translate a project quickly and accurately." ⁱⁱ

Starting price: For the SDL Trados Freelance edition, \$945.

ⁱ Information provided by Montréal office.

ⁱⁱ Web site:

<http://www.translationzone.com/en/products/sdltrados2007/>

Be Proud!

*Valier Santerre, B. Trad, M. Ling.
Translation: Sybil Whitman*

We translators have learned to be suspicious of our own ways of writing and speaking, and in my view, that chronic doubt has left its mark on us. Many of us have decided to make changes in the way we use our mother tongue, which I think is really sad. Of course that's just my feeling and I realize others may not share it. However, I'd like to quote you the following passage written by Barry Jean Ancelet⁴, a researcher who has worked with the Cajuns to help them relearn and legitimize their local French dialect. Perhaps this will make you stop and think about the importance of pride.

Of course there are different registers and different levels of language. But there's no need for written language to get so far away from spoken language that it becomes unrecognizable. Written language doesn't have to be a foreign language, a force that distances us from ourselves. It can and should

représenter notre spécificité linguistique, notre identité, pour que nous ne retrouvions pas en marge de notre propre langue. Il est possible et il faudrait inventer des méthodes pour offrir un enseignement qui valorise une telle expression identitaire. Sinon, on finira par produire des générations qui ont honte d'elles-mêmes et des précédentes et cela ne peut être sain. Tout ceci peut se faire à l'intérieur de ce qu'on appelle le français, si nous insistons pour avoir notre place à la table de la francophonie, en nos propres termes. Je ne veux pas déclarer une indépendance du français; je voudrais au contraire intégrer les parlers acadien et cadien dans ce qu'on appelle le français. Le français serait enrichi par notre variabilité. On perd seulement quand on soustrait, jamais quand on ajoute. Il ne s'agit pas non plus d'un désir arriéré de préserver un passé folklorique. Il s'agit plutôt d'un mouvement d'avant-garde qui réclame une ouverture sur l'avenir basée sur un respect du passé. Le français acadien n'est ni vieux ni démodé. Il est tout à fait contemporain et créateur, si on le laisse vivre et respirer, créer et devenir. [...] Et il bouillonne de possibilités. Il peut même nous aider à *ordinateuriser nos besonnes*, et à *ennichagonner* les clients. C'est ce qui fait la force de l'anglais. L'éditeur du *Oxford English Dictionary* a dit récemment [...] que la différence essentielle entre l'anglais et le français était que l'anglais est un outil de communication et le français une œuvre d'art. L'anglais opère ainsi à la vitesse du monde, incorporant tout -y compris le français- dans son répertoire, tandis que le français se pose éternellement des questions avant de décider entre *oléoduc* et *pipeline*, et même là...

Faut être fier de sa parlure, c'est une richesse. Des francophones viennent de partout au monde pour entendre parler la Sagouine, les Chiac, etc. Nous ne sommes pas honteux, nous sommes riches. Par conséquent, lorsque vous irez à Ottawa pour écouter parler les gens de là-bas, dites-leur : «'Nez-nous voir!» Ils seront beaucoup plus nombreux à nous visiter. Ga-ran-ti!

Bon voyage!

L'OTTIAQ accorde l'agrément à une interprète des signes

Par Daniel Arseneault

L'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) a récemment accordé l'agrément à une interprète des signes. C'est là une première au Canada! Dans le rapport que l'organisme a présenté à la conférence téléphonique du CTTIQ du 3 mai dernier, on peut lire que, « après avoir

represent our linguistic uniqueness, our identity, so that we don't end up feeling like strangers to our own language. We can and should invent teaching methods that attach value to that kind of expression of identity. If we don't, our future generations will grow up ashamed of themselves and their forebears, and that can't be healthy. We can do all this within the confines of the French language as we know it, provided that we insist on having our own place at the table of the Francophonie, on our own terms. My aim is not to make a declaration of independence for the French language; on the contrary, I would like to see the Acadian and Cajun dialects incorporated into that language, which would be enriched by our differences. We never lose when we add something, only when we take something away. And this is not a movement born of a regressive desire to preserve a folkloric past either. It is a progressive movement that calls for openness to the future firmly grounded in respect for the past. Acadian French is neither old nor outdated. It is thoroughly modern and creative, provided it is allowed to live and breathe, create and change. [...] And it is teeming with possibilities. It can even help us *ordinateuriser nos besonnes* [computerize our businesses] and *ennichagonner* [pick up] customers. After all, that is the great strength of the English language. The editor of the *Oxford English Dictionary* said recently that the main difference between English and French is that English is a communication tool and French is a work of art. English keeps pace with the world, incorporating everything—including French—into its repertoire, whereas French dithers endlessly between *oléoduc* and *pipeline* before making a decision, and even then...

We ought to be proud of our way of speaking. Francophones come from all over the world to hear La Sagouine, the Chiac dialect, and so on. Our language is not something to be ashamed of, it's a treasure. So when you go to Ottawa to listen to people there, tell them to "Nez-nous voir!" A lot more of them will come to visit us then, I guarantee it.

Have a good trip!

OTTIAQ Certifie a Sign Language Interpreter

By Daniel Arseneault

Translation: Jo-Anne Elder

The *Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec* (OTTIAQ) recently certified a sign language interpreter. This is a Canadian first! The news was included in a report presented by the association at a teleconference held on May 3: "After recognizing that LSQ (Québec Sign Language)

reconnu que la langue des signes du Québec (LSQ) est une langue naturelle et qu'il y a un véritable transfert linguistique dans l'interprétation du français en LSQ et vice-versa, l'OTTIAQ a accordé pour la première fois l'agrément à une interprète en langue des signes. »

was a natural language and that true language transfer took place between LSQ and French, OTTIAQ has, for the first time, accepted a sign language interpreter as a certified member."

Hommage à Marylea MacDonald

Par Jo-Anne Elder

Nous avons la douleur de vous annoncer le décès de notre collègue, Marylea MacDonald, Ph.D., T.A., qui a succombé au cancer le 17 mai 2008, à l'hôpital régional Dr Everett Chalmers de Fredericton.

Membre agréée de la CTINB depuis 2001, M^{me} MacDonald a enseigné au département de Langues romanes à l'Université de Saint-Thomas avant de devenir Directrice du programme de l'anglais langue seconde. Ses recherches portaient sur la condition féminine (domaine dans laquelle elle a contribué comme travailleuse communautaire, ainsi que comme bénévole) et sur l'écriture des femmes, en particulier l'œuvre de Simone de Beauvoir.

Depuis que la revue *Ellipse : textes littéraires canadiens en traduction* est publiée à Fredericton, en 2001, et, en fait, même avant, Marylea faisait partie du comité de rédaction de la revue; elle était une membre très active et l'une des principaux correcteurs/réviseurs de textes français et anglais. Elle a été la rédactrice responsable d'un numéro sur les lauréat.e.s et finalistes du Prix du Gouverneur général. Dans un autre numéro, elle a dirigé une équipe d'étudiants de Saint-Thomas qui ont traduit des textes de Robert Dickson, que nous avons invité au département cette année-là. Elle a traduit beaucoup de poèmes vers l'anglais et vers le français pour la revue et en a préparé et lu au festival Côte à Côte; parmi les auteurs qu'elle traduisait, mentionnons Ross Leckie et Travis Lane (de Fredericton), Lise Gaboury-Diallo, Tom Wayman et Pauline Michel. Elle a terminé la traduction d'un recueil de Paul Chanel Malenfant, *Des ombres portées*, qui devrait paraître chez Guernica sous le titre *If This Be Death*, en 2009.

Voyageuse infatigable (elle avait fait un voyage au Brésil pendant ces derniers mois), Marylea était une lectrice passionnée avec des goûts interculturels et des opinions bien réfléchies. Elle aimait tout particulièrement la littérature française et québécoise, et elle avait fondé un club de lecture bilingue qui regroupait des femmes francophones et anglophones de Fredericton pour partager leurs avis sur des textes divers. Marion Macfarlane faisait partie du groupe, qui se rencontrait une fois par mois depuis plusieurs années.

Les obsèques ont eu lieu le 21 mai à l'Île-du-Prince-Édouard, où demeure sa famille, et un service commémoratif a eu lieu à l'Université Saint-Thomas le 23 mai.

A Tribute to Marylea MacDonald

By Jo-Anne Elder

It is with great sadness that we announce the death of our colleague Marylea MacDonald, PhD, C.Trans, who died of cancer on May 17, 2008, at Dr. Everett Chalmers Regional Hospital in Fredericton.

A certified member of the CTINB since 2001, Dr. MacDonald taught in the Romance Languages Department at St. Thomas University before becoming their Director of the English as a Second Language Program. Her research interests included women's studies (she also contributed to status of women issues as a community worker and volunteer) and on women's writing, in particular the work of Simone de Beauvoir.

From the time *ellipse : Canadian writing in translation* was published in Fredericton, and in fact even before, Marylea was a member of the editorial board of the magazine; she was a very active teammate and one of the main revisers of French and English texts. She was the editor of one issue, on the winners and finalists of the Governor-General's Literary Award, and in another directed a group of St. Thomas students who translated poetry by Robert Dickson, a guest of the department that year. She translated several poems into English and French for the magazine and for the Side by Side Festival, and also read some at multilingual readings. Among the authors she translated were Ross Leckie and Travis Lane, of Fredericton, Lise Gaboury-Diallo, Tom Wayman and Pauline Michel. She had completed a translation of Paul Chanel Malenfant collection, *Des ombres portées* which is forthcoming from Guernica in 2009, under the title *If This Be Death*.

A tireless traveller (she had visited Brazil shortly before her death), Marylea was a passionate reader with intercultural tastes and sharp reflections. She especially loved French and Québec literature, and founded a bilingual reading club for Francophone and Anglophone women in Fredericton. Our member Marion Macfarlane belonged to the group, which met monthly for several years.

Marylea was buried on Prince Edward Island, where her family resides, on May 21. There was also a Memorial Service on Friday, May 23 at 11:30 in the STU Chapel.

Hommage à Bruno Lalonde, pionnier de la traduction législative au Nouveau-Brunswick

Par Marion Macfarlane

En août 1977 est arrivé à la Direction de la réforme du droit du ministère de la Justice, à Fredericton, un petit monsieur espiègle au regard pétillant : M^e Bruno Lalonde. Originaire de Saint-Pascal-Baylon et diplômé de la Section de droit civil de l'Université d'Ottawa, il venait remplacer Aldéa Landry à la direction de la section française, où travaillaient déjà à l'époque Gérard Snow et Annette Pelletier, qui se sont aussi démarqués plus tard, dans les domaines de la traduction juridique et de l'interprétation de conférence respectivement.

Quittant Charlesbourg, où restait encore sa jeune famille, Bruno est venu en éclaireur pour un séjour prévu de trois ans à la Réforme du droit, séjour qui a fini par se prolonger jusqu'à sa retraite en 1992. Par ailleurs, il n'était pas seul à prendre goût aux Maritimes : un des trois coopérants français arrivés en même temps pour 18 mois travaille encore à la direction, soit Dominique Maubert. Pour la petite histoire, on aurait pu croire que ce M^e Lalonde intégrait à reculons son nouveau poste, car, le jour de son entrée en fonction le 15 août, il ne s'est pas pointé, croyant en bon Québécois que la Fête des Acadiens était fériée...

Depuis son adoption en 1969, la *Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick* obligeait le législateur à suivre l'exemple du gouvernement fédéral et à traduire toutes ses lois en français. C'est cette bilinguisation des lois au Nouveau-Brunswick que Gordon Gregory, alors sous-ministre de la Justice, a qualifiée de plus belle réalisation de sa carrière. L'apport majeur de Bruno à cet égard a été, pour citer M^e Maubert, « de faire passer le processus législatif d'une rédaction anglaise et d'une traduction française à une corédaction des deux versions officielles des lois, par équipe de deux avocats (anglophone et francophone). Il a transformé un bureau où subsistaient 2 pauvres traducteurs en un cabinet où travaillent aujourd'hui en corédaction 10 avocats anglophones et 10 avocats francophones! Le processus s'est fait progressivement : il a d'abord fait reclassifier les traducteurs juridiques du début en avocats et a commencé à ne recruter que des avocats francophones. Nos lois ne sont plus traduites depuis le début des années 1980, mais la traduction demeure un élément important de la corédaction car le rédacteur francophone doit s'assurer que les deux versions (anglaise et française) disent bien la même chose.»

Au cours des années 1980 et après réorganisation de la division, Bruno est devenu conseiller législatif associé et a représenté la division et la province dans de nombreuses conférences au niveau national où il a fait valoir les mérites de la corédaction. Il a notamment représenté le Nouveau-Brunswick au sein de la Conférence sur l'uniformisation des lois du Canada (maintenant Conférence pour l'harmonisation des lois au Canada), « dont l'objectif principal historiquement, et aujourd'hui un de ses

Tribute to Bruno Lalonde, Pioneer of Legislative Translation in New Brunswick

By Marion Macfarlane

In August 1977, a mischievous little gentleman with a twinkle in his eye arrived at the Law Reform Branch of the Department of Justice in Fredericton: Bruno Lalonde. A native of Saint-Pascal-Baylon who graduated from the Civil Law Section at the University of Ottawa, he came to replace Aldéa Landry as head of the French section, joining Gérard Snow and Annette Pelletier, who also went on to make their mark in the legal translation and conference interpretation fields, respectively.

Bruno came on ahead of his young family, then living in Charlesbourg, to start what was intended to be a three-year stint at Law Reform but stretched until he retired in 1992. In fact, he was not the only one who took a liking to the Maritimes: Dominique Maubert, one of the three French cooperants who arrived at the same time for 18 months, still works at the branch. Anecdotally, Mr. Lalonde may have seemed reluctant to start his new job, as he didn't turn up for his first day at work on August 15, convinced that Acadian Day was a holiday—quite a natural assumption for a Quebecker to make, after all.

Since the *Official Languages of New Brunswick Act* was passed in 1969, legislators were obligated to follow the federal government's example and translate all legislation into French. Gordon Gregory, then Deputy Minister of Justice, considered this bilingualization of New Brunswick statutes to be the crowning achievement of his career. Bruno's major contribution in this connection was, to quote Mr. Maubert, "to move from a process whereby legislation was drafted in English and then translated into French to one involving joint drafting of both official versions of the statutes by teams of two lawyers, one Anglophone and the other Francophone. He transformed an office with just 2 translators into one where legislative drafting is now carried out jointly by 10 anglophone and 10 francophone lawyers. Our statutes have not been translated since the early eighties, but translation remains a significant part of joint drafting, since the Francophone drafter has to ensure that both versions (English and French) actually say the same thing."

During the eighties and after the division was restructured, Bruno became Associate Legislative Counsel and represented the division and the province at a large number of national conferences, where he promoted the advantages of joint drafting. In particular, he was the New Brunswick representative for the Conference of Commissioners on Uniformity of Laws throughout Canada (precursor of the Uniform Law Conference). "The primary object of the Conference historically, and one of

objectifs parmi d'autres, est de promouvoir une harmonie législative à travers le Canada et les provinces sur les sujets où l'harmonie apparaît possible et avantageuse². » Bruno est mentionné parmi ceux qui ont consacré des efforts à la question lorsque la conférence s'est doté d'un protocole officiel de rédaction valable pour les deux langues. L'introduction du rapport majoritaire du comité chargé d'élaborer le protocole précise : « Le rapport minoritaire de Bruno Lalonde, publié séparément dans les actes des assises de 1989, nous rappelle utilement qu'il existe plus d'une façon d'aborder un sujet aussi complexe que la rédaction législative³. »

Homme de famille jovial qui avait toujours le mot pour rire, Bruno était la personne tout indiquée pour incarner le Père Noël, que ce soit au bureau, où il adaptait son accoutrement au thème choisi (on se souvient notamment du Père Noël de la ParticipAction.), en famille ou ailleurs. On se souviendra de lui non seulement pour son apport au domaine de la traduction législative, mais aussi pour son fonds inépuisable de blagues, toujours adaptées à l'occasion.

Bruno Lalonde s'est éteint le 20 mars 2008, à l'âge de 75 ans. Nous offrons nos condoléances les plus sincères à sa veuve Gabrielle, à toute sa famille et à ses proches.

Rédigé avec l'aimable collaboration de Dominique Maubert et de Gabrielle Lalonde.

its main objects still, is to promote uniformity of legislation throughout Canada or the provinces and territories on subjects on which uniformity may be found to be possible and advantageous.⁵» Bruno is mentioned among those who devoted time to the issue of adopting official drafting conventions applicable to both languages. The introduction to the Majority Report of the committee appointed to prepare bilingual legislative drafting conventions states the following: "Mr. Lalonde's minority report, which is published separately in the 1989 proceedings of the Conference, reminds us that there is more than one approach to the complex subject of legislative drafting."⁶

A genial family man who had a knack for making people laugh, Bruno was the ideal person to play Santa Claus, whether at the office, where his choice of costume depended on the chosen theme (ParticipAction Santa was a particular hit...), for the family, or elsewhere. He will be remembered not only for his contribution to legislative translation, but also for his inexhaustible supply of jokes, which were always very apt.

Bruno Lalonde passed away on March 20, 2008, at the age of 75. We offer our deepest sympathies to his widow, Gabrielle, as well as to all his family and loved ones.

Written with generous assistance from Dominique Maubert and Gabrielle Lalonde.



Les diplômés de la promotion 1957 aux Retrouvailles 2007 de la Section de droit civil, Université d'Ottawa (de gauche à droite) : Jacques L'Heureux, Léo Ducharme, Gilles Pépin, Edmond Chagnon et Bruno Lalonde. Photographie généreusement fournie par la Section du droit civil de l'Université d'Ottawa.

Graduates from the class of 1957 at the 2007 Class Reunion of the University of Ottawa Civil Law Section (from left to right): Jacques L'Heureux, Léo Ducharme, Gilles Pépin, Edmond Chagnon, and Bruno Lalonde. Photograph generously provided by the University of Ottawa Civil Law Section.

Congrès mondial sur la traduction spécialisée

Langues et dialogue interculturel dans un univers en mondialisation

La Havane (Cuba), du 8 au 13 décembre 2008

Forum de discussion sur les politiques actuelles, à l'échelle internationale, qui profitent au travail du traducteur en tant que facteur important de conservation de la diversité linguistique. En marge des séances plénières, des ateliers spécifiques seront organisés sur des thèmes connexes et une vitrine technologique présentera les outils innovateurs d'aide à la traduction.

Organisation : Union latine et Réseau Maaya

Soutien : Équipe de services de traducteurs et d'interprètes (ESTI), Association cubaine de traducteurs et interprètes (ACTI) et Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada (CTTIC).

Langues officielles : espagnol, français, anglais, portugais et russe

Thèmes :

- L'informatique, Internet et le traducteur : efficacité et efficience
- « La traduction est coûteuse et lente » ou mensonges de l'unilinguisme
- La traduction dans les organismes internationaux, la traduction des brevets et des normes
- Le traducteur en dialogue avec les éditeurs et les producteurs de matériel audiovisuel

Plus d'informations : <http://dtil.unilat.org/cmte2008/>

Des liens intéressants concernant la formation en traduction

Par Jo-Anne Elder

Cette fois, j'ai regroupé des liens intéressants sous le thème de la formation en traduction. Ce sont des sites Web qui renseignent sur les débuts de la formation en traduction au Canada, sur le développement professionnel et sur la formation continue.

Bonne lecture!

Article sur l'histoire de l'enseignement de la traduction au Canada

Résumé

<http://www.erudit.org/revue/meta/2005/v50/n1/010672ar.html>

World Congress on Specialized Translation

Languages and intercultural dialogue in a Globalizing World

Havana (Cuba), December 8-13, 2008

Forum for discussion on current international policies that advance the work of translation and of translators in general, a key factor in the preservation of linguistic diversity. Besides the plenary sessions, specific workshops will be organized around related themes and a technological showcase will present the main advancements in translation tools.

Organization: *Unión Latina* and Maaya Network

Support: Centre for Translation and Interpretation (ESTI), Cuban Association of Translators and Interpreters (ACTI) and Canadian Translators, Terminologists and Interpreters Council (CTTIC).

Official languages: English, French, Portuguese, Russian and Spanish

Topics:

- Information sciences, the Internet and translators: efficacy and efficiency
- "Translation is too expensive and too slow," or the lies behind monolingualism
- Translation in international organizations, patents and norms
- The translator in dialogue with editors and producers of audiovisual material

For more information: <http://dtil.unilat.org/cmte2008/>

Interesting Links Related to Translation Training

By Jo-Anne Elder

This time, my list of interesting links are related to the theme of 'Translation Training.' I've included some Web sites with information on initial translator training in Canada, continuing education and professional development.

Enjoy!

An Article on Translation Education History in Canada

Abstract

<http://www.erudit.org/revue/meta/2005/v50/n1/010672ar.html>

Liste des programmes (par province et par cycle universitaire) sur le site de l'Association canadienne des écoles de traduction (ACET)

<http://www.uottawa.ca/associations/acet/>

Formation professionnelle et continue

Le Bureau de la traduction propose un répertoire des services de formation

<http://www.translationbureau.gc.ca/index.php?lang=français&cont=015>

Magistrad

École de perfectionnement en traduction fondée en 2006 par François Lavallée, trad. a. Une quinzaine de cours sont offerts à différents endroits.

<http://www.magistrad.com/>

Enseignement de la traduction

Chaque année, le Consortium for Training Translation Teachers offre un séminaire aux professeurs de traduction. Le séminaire rassemble des traducteurs professionnels et des professeurs de traduction et favorise les échanges entre ces deux groupes.

http://isg.urv.es/cttt/minho_2008/index.html

Résultats des examens d'agrément

Ottawa, le 4 juin 2008 – Le CTTIC a reçu les résultats de l'examen d'agrément uniforme en traduction pour 2008.

Les résultats dans la combinaison des langues officielles sont les suivants.

Dans la combinaison **anglais vers le français**, les 70 candidats ont échoué.

Dans la combinaison **français vers l'anglais**, 6 candidats sur 20 ont réussi, ce qui représente un taux de réussite de 30 %.

La compilation finale des résultats des examens dans les diverses combinaisons linguistiques **anglais vers une langue étrangère** (allemand, arabe, bulgare, chinois, coréen, espagnol, farsi, grec, hindi, inuktitut, italien, japonais, macédonien, polonais, portugais, punjabi, roumain, russe, slovaque, tamoul) est presque terminée. À l'heure actuelle, sur 79 candidats, 16 ont réussi, ce qui représente un taux de réussite de 20 %.

Dans les diverses combinaisons linguistiques **langue étrangère** (allemand, arabe, bulgare, chinois, coréen, espagnol, farsi, hébreu, japonais, macédonien, néerlandais, portugais, punjabi, roumain, russe, slovène, tamoul, turc) **vers l'anglais**, 9 candidats sur 80 ont réussi, ce qui représente un taux de réussite de 11 %.

List of translation programs (by province and by diploma / degree level) on the Canadian Association of Schools of Translation (CAST) Web site

<http://www.uottawa.ca/associations/acet/>

Professional Development and Continuing Education

The Translation Bureau presents a Directory of Training Services

<http://www.translationbureau.gc.ca/index.php?lang=english&cont=015>

Magistrad

Translation extension school established in 2006 by François Lavallée, C. Trad. About 15 courses are available at different places. (Website mostly in French).

<http://www.magistrad.com/>

Teaching Translation

A training seminar for translation teachers is offered every year by The Consortium for Training Translation Teachers. The seminar is designed to bring together professional translators and translation teachers, and to facilitate exchanges between those two groups.

http://isg.urv.es/cttt/minho_2008/index.html

Results of Certification Examinations

Ottawa, June 4, 2008 – CTTIC has received the results for the 2008 standardized certification examinations in translation.

Here are the results for the official language combinations, followed by other language combinations.

In the **English to French** combination, all 70 candidates failed.

In the **French to English** combination, 6 of the 20 candidates were successful, which is a pass rate of 30%.

The final compilation of examination results is nearly complete for various combinations involving **English to foreign languages** (Arabic, Bulgarian, Chinese, Farsi, German, Greek, Hindi, Inuktitut, Italian, Japanese, Korean, Macedonian, Polish, Portuguese, Punjabi, Romanian, Russian, Slovak, Spanish and Tamil). So far, 16 of the 79 candidates have been successful, a pass rate of 20%.

In various **foreign language** (Arabic, Bulgarian, Chinese, Dutch, Farsi, German, Hebrew, Japanese, Korean, Macedonian, Portuguese, Punjabi, Romanian, Russian, Slovene, Spanish, Tamil and Turkish) **to English** combinations, 9 of the 80 candidates were successful, a pass rate of 11%.

Six candidats se sont présentés à l'examen dans les combinaisons **langue étrangère** (arabe, bulgare, allemand) **vers le français**. Une personne a réussi, ce qui représente un taux de réussite de 16 %.

Dans la combinaison du **français vers une langue étrangère** (arabe, roumain, espagnol), tous les candidats ont échoué.

Ces résultats soulèvent diverses questions. Le conseil du CTTIC a donc proposé à ses membres d'entreprendre une étude exhaustive de l'ensemble du processus d'agrément en traduction, ainsi qu'en terminologie et en interprétation. La coordination de cette tâche reviendra à la Commission d'agrément. À cette fin, chaque organisme provincial devra proposer le nom d'une personne qui pourra siéger à la Commission ou agir à titre de porte-parole auprès de la Commission. Les membres de la Commission se réuniront à la fin de juin pour établir le plan et le calendrier de travail, et répartir les tâches parmi les membres.

Organisme national, le Conseil des traducteurs, terminologues et interprètes du Canada (CTTIC) rassemble les organismes provinciaux et territoriaux de traducteurs, de terminologues et d'interprètes. Le CTTIC a pour but de coordonner l'action des organismes membres et d'encourager leur collaboration, d'assurer l'uniformité des normes relatives à l'exercice de la profession et de maintenir des liens avec les organismes nationaux et internationaux regroupant les spécialistes de la langue. Dans ce contexte, le CTTIC, par l'intermédiaire de ses organismes membres, vise à promouvoir l'agrément professionnel comme gage de qualité et de compétence, et à contribuer ainsi au progrès de la profession et à la protection du public.

The **foreign language** (Arabic, Bulgarian and German) to **French** examination saw 6 candidates, one of whom was successful, a pass rate of 16%.

In the **French to foreign languages** (Arabic, Romanian and Spanish) combination, all candidates failed.

These results raise a number of questions. The CTTIC Council has proposed to its members that a thorough study of the entire certification process in translation, terminology and interpretation be undertaken. This task would be coordinated by the Board of Certification. Therefore, each provincial organization is asked to propose the name of a person who can sit on the Board or act as liaison with the Board. The Board will meet at the end of June to establish the plan and schedule of work and to distribute the tasks among its members.

The Canadian Translators, Terminologists and Interpreters Council brings together the organizations responsible for certifying professional translators, terminologists and interpreters in the provinces and territories. It coordinates the actions of its member organizations and promotes cooperation among them, ensures uniformity in professional standards, and maintains relations with national and international bodies representing language specialists. Through its member organizations, CTTIC seeks to promote professional certification as a guarantee of quality and competence, thereby contributing to the advancement of the profession and the protection of the public.

¹ Ancelet, Barry Jean. (2004). *Valoriser la variabilité pour préserver une identité linguistique*. In Port Acadie 6-7, Automne/Fall 2004 – printemps/Spring 2005. À la page 39.

² *Historique de la Conférence pour l'harmonisation des lois au Canada*. [En ligne]. [<http://www.ulcc.ca/fr/about/historique.pdf>]. (Consulté le 1^{er} juin 2008).

³ Conférence pour l'harmonisation des lois au Canada. *Rapport du comité chargé d'élaborer un protocole de rédaction législative bilingue pour l'harmonisation à l'intention de la Conférence*. [En ligne]. [<http://www.ulcc.ca/fr/us/index.cfm?sec=6>]. (Consulté le 1^{er} juin 2008).

⁴ Barry Jean Ancelet, "Valoriser la variabilité pour préserver une identité linguistique," *Port Acadie* 6-7, Fall 2004–Spring 2005, p. 39.

⁵ *Historical Note on the Uniform Law Conference of Canada*. [Online]. <<http://www.ulcc.ca/en/about/historical.pdf>> (Consulted June 1, 2008).

⁶ Uniform Law Conference of Canada. *Report of the committee appointed to prepare bilingual legislative drafting conventions for the Uniform Law Conference of Canada* [Online]. <<http://www.ulcc.ca/en/us/index.cfm?sec=6>> (Consulted June 1, 2008).